

LE RÉVEIL

JOURNAL

DE LA DÉMOCRATIE DES DEUX-MONDES

3, Rue Coq-Héron

Paris

Paris 27 Mars 1889

RÉDACTION



Mon cher Piquet.

Je ne saurais vous dire combien j'ai été ému de bon accueil que vous avez fait à la transformation du Réveil.

Notre que je ne parle pas de l'excuse indulgente que vous avez montrée pour mon chétif individu. Je ne m'attache qu'au côté généreux de votre initiative fraternelle et je me sens fier d'appartenir à un parti où le désintéressement est si facile à un cœur comme le votre.

Quoique le vieux Baudin me coûte pas mal de prières et d'ennui, je lui salue néanmoins d'avoir rapproché une main de la sœur et de m'avoir donné l'occasion de vous connaître et de vous apprécier. C'est une compensation qui a bien sa valeur.

Dormais nous allons marcher de même pas, nous soutenir chaque jour et j'espère que nos efforts réunis pourront aider à la réalisation de notre idéal commun.

Je compte sur vous et vous pouvez.

8938

Compter sur moi, la victoire nous viendra

Amitié cordiale

L. H. Debray

